

c i n é é f ê t e

12. französisches Jugendfilmfestival auf Tournee

Filme in Originalfassung mit deutschen Untertiteln

www.institutfrancais.de/cinefete

Micmacs à tire-larigot

de Jean-Pierre Jeunet

Dossier réalisé par Alice Mennesson



FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

Durée : 1h 44mn

Sortie en France : octobre 2009

Réalisateur : Jean-Pierre Jeunet

Scénario : Jean-Pierre Jeunet et
Guillaume Laurant

Producteur : Jean-Pierre Jeunet

Directeur de la photo : Tetsuo Nagata

Genre : Fiction - Comédie

Interprétation :

Dany Boon (*Bazil*)

André Dussollier (*Nicolas Thibault De Fenouillet*)

Nicolas Marié (*François Marconi*)

Jean-Pierre Marielle (*Placard*)

Julie Ferrier (*La Môme Caoutchouc*)

Omar Sy (*Remington*)

Dominique Pinon (*Fracasse*)

Yolande Moreau (*Tambouille*)

Michel Cremades (*Petit Pierre*)

Marie-Julie Baup (*Calcullette*)

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM	4
Informations sur le réalisateur	4
Résumé du film	4
II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE	5
A) Avant la séance	
Fiche-élève n°1 : Découvrir le film par l'affiche	6
Fiche-professeur n°1 : Découvrir le film par l'affiche	7
B) Après la séance	
Fiche-élève n°2 : Reconstituer l'histoire du film	9
Fiche-professeur n°2 : Reconstituer l'histoire du film	10
Fiche-élève n°3 : Étudier les personnages du film	11
Fiche-professeur n°3 : Étudier les personnages du film	14
Fiche-élève n°4 : Comprendre un dialogue du film	16
Fiche-professeur n°4 : Comprendre un dialogue du film	18
III. POUR ALLER PLUS LOIN	20
A) Battons le fer pendant qu'il est chaud : les expressions imagées	20
B) Le Paris fabuleux de Jean-Pierre Jeunet	21
C) Analyse de séquence	23
D) Résumé des séquences du film	27
E) Sitographie	28

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM



INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR

Véritable autodidacte, Jean-Pierre Jeunet (né à Roanne le 3 septembre 1953) débute dans le métier en réalisant des films publicitaires et des vidéoclips. En parallèle, il réalise en commun avec le dessinateur Marc Caro des courts métrages d'animation, *L'Évasion* (1978) et *Le Manège* (1980). Les deux réalisateurs passent un an et demi à confectionner dans les moindres détails leur troisième court métrage *Le Bunker de la dernière rafale*, en 1981. Tous leurs courts-métrages sont récompensés dans de nombreux festivals, aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est leur premier long métrage, *Delicatessen*, réalisé en 1991 qui les propulse sur le devant de la scène. *Delicatessen* est lauréat de quatre Césars. Leur second long métrage met presque quatre ans à se concrétiser. *La Cité des enfants perdus* (1995) est un conte noir, totalement novateur pour l'époque sur le plan des effets spéciaux (exécuté en partie par Pitof), et qui a nécessité la création de nouveaux logiciels. Il est distribué partout dans le monde avec succès. En 1997, à la suite de la défection du réalisateur anglais Danny Boyle, Jean-Pierre Jeunet se voit proposer la mise en scène du quatrième épisode des aventures d'Ellen Ripley *Alien, la résurrection*. Se séparant de Marc Caro, il part donc poursuivre sa carrière aux États-Unis. Comme à l'accoutumée, il fait équipe avec son complice de toujours, Dominique Pinon, et retrouve aussi Ron Perlman (déjà présent dans *La cité des enfants perdus*). Le film sera un succès au box-office. En 2000, il revient en France, pour tourner *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, avec Audrey Tautou et Mathieu Kassovitz. Avec ce film, le cinéaste enregistre un succès sans précédent : plus de 8 millions d'entrées. Le film obtient le César du meilleur film français de l'année 2002. Ce triomphe lui permet, en 2004, de monter l'adaptation du roman de Sébastien Japrisot : *Un long dimanche de fiançailles* ; un projet d'envergure que Jeunet portait depuis dix ans. Pour cette grande fresque romanesque sur fond de guerre 14–18, Jeunet retrouve sa « fabuleuse » actrice Audrey Tautou entourée d'un casting prestigieux. Quatre ans plus tard, c'est Dany Boon qui intègre sa famille de cinéma (Dominique Pinon, Yolande Moreau ...) pour lutter contre les marchands d'armes responsables de ses malheurs, dans *Micmacs à tire-larigot*.

(Source : <http://www.allocine.fr/>)

RÉSUMÉ DU FILM

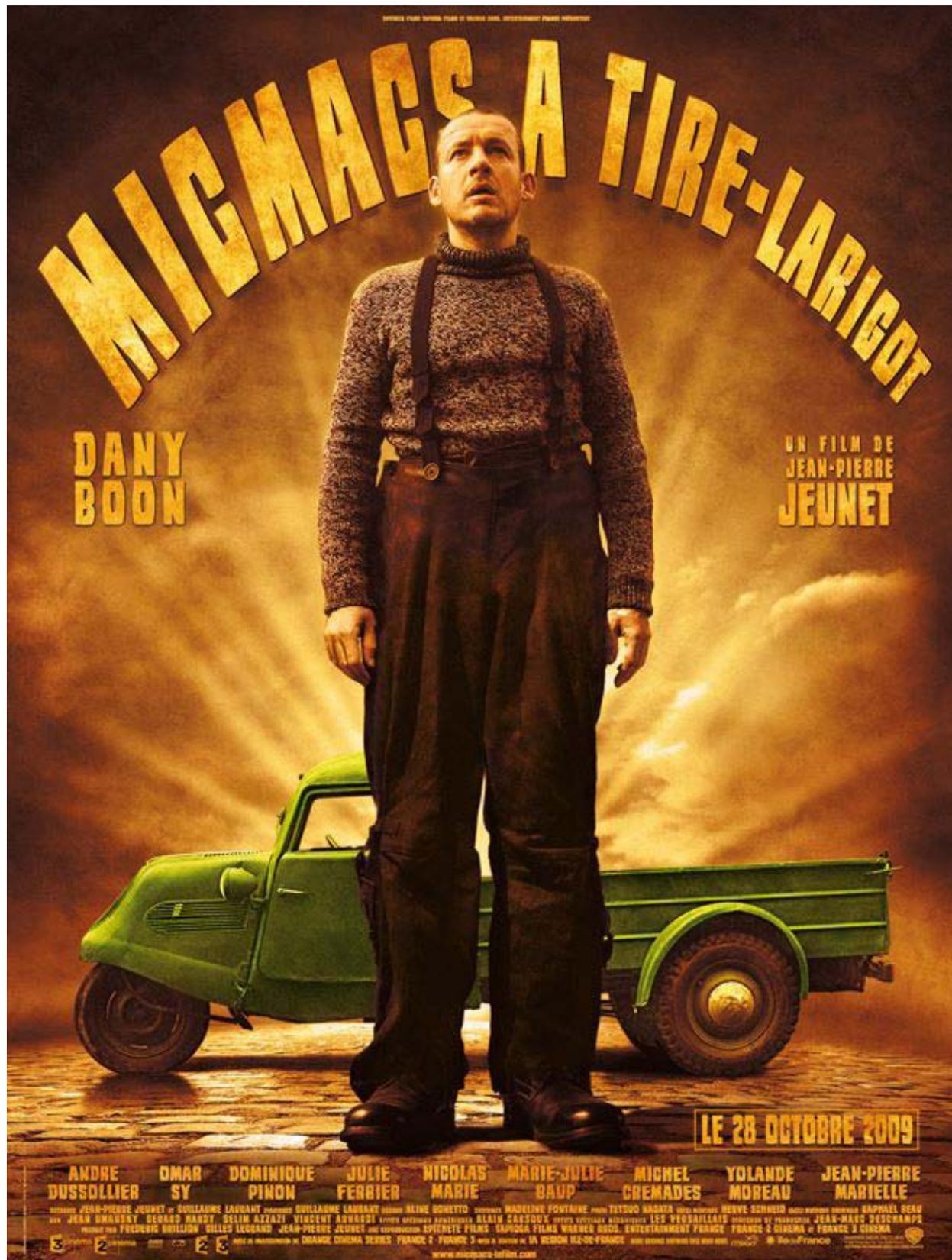
Une mine qui explose au cœur du désert marocain et, des années plus tard, une balle perdue qui vient se loger dans son cerveau ... Bazil n'a pas beaucoup de chance avec les armes. La première l'a rendu orphelin, la deuxième peut le faire mourir subitement à tout instant.

A sa sortie de l'hôpital, Bazil se retrouve à la rue. Par chance, ce doux rêveur, à l'inspiration débordante, est recueilli par une bande de truculents chiffonniers aux aspirations et aux talents aussi divers qu'inattendus, vivant dans une véritable caverne d'Ali-Baba : Remington, Calcuette, Fracasse, Placard, la Môme Caoutchouc, Petit Pierre et Tambouille.

Un jour, en passant devant deux bâtiments imposants, Bazil reconnaît le sigle des deux fabricants d'armes qui ont causé ses malheurs. Aidé par sa bande d'hurluberlus, il décide de se venger. Seuls contre tous, petits malins contre grands industriels cyniques, nos chiffonniers rejouent, avec une imagination et une fantaisie dignes de Bibi Fricotin et de Buster Keaton, le combat de David et Goliath ...

(Source : <http://www.unifrance.org/film/29208/micmacs-a-tire-larigot#synopsis>)

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



FICHE-ÉLÈVE N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 PREMIÈRE APPROCHE

Observez l’affiche et décrivez-la.

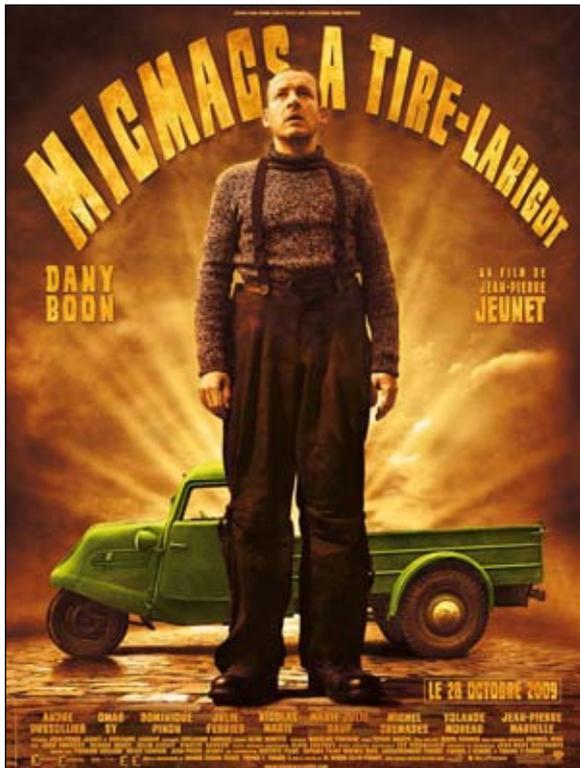
2 LE TITRE

Prenez un dictionnaire et faites une recherche sur le titre « Micmacs à tire-larigot ».

- Que signifie « micmacs » ?
- Que signifie « à tire-larigot » ?

Avec les éléments de votre description et les informations sur le titre, imaginez une courte histoire.

3 COMPARAISON AVEC L’AFFICHE ALLEMANDE



- Quel personnage est sur les deux affiches ?
- Décrivez les autres personnages.
- Imaginez une identité pour chacun d’eux.
- Imaginez une histoire entre les deux personnages au milieu de l’affiche.
- Quelle ville apparaît à l’arrière-plan ? Quel monument célèbre reconnaissez-vous ?
- Que pensez-vous du sous-titre allemand du film « uns gehört Paris! » ?
- Quel argument publicitaire est utilisé par l’affiche allemande ?

FICHE-PROFESSEUR N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO),
Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 PREMIÈRE APPROCHE (PO)

Distribuer l’affiche ou la projeter aux élèves. Puis leur demander de la décrire, sans prêter attention au titre pour le moment.

Réponse possible :

Au centre de l’image, on voit un homme debout dans la rue. A l’arrière-plan, il y a une camionnette verte. L’homme a l’air de regarder quelque chose qui se situe en hauteur (demander aux élèves de faire des hypothèses sur ce qu’il regarde). L’homme porte une salopette avec un pull marron et des grosses chaussures.

A l’arrière-plan, au niveau de la camionnette, on voit de la lumière (comme si le soleil se levait) et des nuages. On a l’impression que c’est une image religieuse à cause de la lumière à l’arrière-plan et de l’expression de l’homme.

2 LE TITRE (PE/PO)

Demander aux élèves de lire le titre. En tandem et à l’aide d’un dictionnaire, ils devront chercher la signification des deux expressions idiomatiques que contient le titre. Ils chercheront tout d’abord une traduction en allemand, puis, à l’oral, essaieront de donner d’expliquer le titre en français.

Réponses :

- « un micmac » en allemand est « die Machenschaften ». Un synonyme en français pourrait être : une manigance ou un trafic.
- « à tire-larigot » (mot familier) signifie en allemand « reichlich ». Un synonyme en français serait : « beaucoup ».

On pourrait expliquer le titre par : beaucoup de problèmes, de manigances.

En groupe ou en tandem, les élèves préparent un court texte (5 lignes) où ils imaginent une histoire à partir de la description de l’affiche et de la signification du titre.

3 COMPARAISON AVEC L’AFFICHE ALLEMANDE (PE/PO)

Faire ensuite observer l’affiche allemande et faire répondre aux questions à l’écrit, mais la correction se fera à l’oral.

Réponses :

- Sur l’affiche allemande, on reconnaît l’homme au centre de l’affiche française. Mais ici, il a l’air plus heureux que sur l’affiche française.
- Sur l’affiche allemande, il y a d’autres personnages.
- Au centre de l’affiche, il y a une femme, elle est à côté de l’homme. Elle regarde l’homme et elle sourit. Elle porte un bonnet.
- En bas de l’affiche, il y a cinq autres personnages. A droite, il y a un couple, un homme et une femme. L’homme porte un chapeau d’aviateur et la femme a une robe à fleurs. Elle tient l’homme par le bras. Au milieu, il y a un autre homme. On a l’impression qu’il crie. Il porte une drôle de combinaison et un casque avec une grille (comme un casque de footballeur américain). A gauche, il y a une autre femme. Elle est brune avec des cheveux longs et elle porte des lunettes. Toujours à gauche, il y a un autre homme. Il est noir et lui aussi porte des lunettes. Il sourit.
- Faire imaginer aux élèves une identité pour chacun des personnages (comme une carte d’identité avec le nom, l’âge, la profession, etc.). Réponses libres.

Puis faire faire des hypothèses sur le lien possible entre tous ces personnages. Réponses libres.

A l’arrière-plan, on reconnaît la ville de Paris grâce à la Tour Eiffel (en bas à gauche).

Le sous-titre en allemand, qui pourrait être traduit par « Paris nous appartient », fait penser que tous les personnages vont peut-être vivre une aventure à Paris. Et ce sous-titre met en valeur la ville de Paris.

L’argument publicitaire utilisé sur l’affiche allemande est que le réalisateur est Jean-Pierre Jeunet, celui qui a réalisé « Le Fabuleux Destin d’Amélie Poulain », film connu au niveau international et très célèbre en Allemagne.

FICHE-ÉLÈVE N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 LES MOMENTS IMPORTANTS DU FILM

Décrivez ces images.

Pourquoi ces moments sont-ils importants pour l'histoire ?

<p>A</p> 	<p>B</p> 	<p>C</p> 
<p>D</p> 	<p>E</p> 	<p>F</p> 
<p>G</p> 	<p>H</p> 	<p>I</p> 
<p>J</p> 	<p>K</p> 	

Dans quel ordre ces images apparaissent-elles dans le film ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

FICHE-PROFESSEUR N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2–B1 | Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO),
Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 LES MOMENTS IMPORTANTS DU FILM (PO)

Commencez par demander aux élèves quelles images importantes du film ils ont retenues.
Puis leur faire décrire chaque image.

Réponses possibles :

A – Fracasse se prépare à être projeté de l'autre côté de la rive: c'est l'homme-canon.	B – Bazil vient d'être découvert par les hommes de Marconi. Il est pris en otage.	C – Bazil, de retour de son travail, découvre les deux usines d'armes, responsables de la mort de son père et à l'origine de la balle qui est dans son cerveau.
D – A la fin du film, une histoire d'amour commence entre Bazil et la Môme Caoutchouc. Ils s'embrassent.	E – Bazil, qui travaille dans un vidéo-club, vient d'être touché par une balle. Il tombe sur le sol, on pense qu'il est mort.	F – Marconi est persuadé que Fenouillet est responsable du vol d'un camion de son usine. Pour se venger, il fait exploser l'usine de Fenouillet.
G – Marconi a rendez-vous avec un émissaire africain afin de préparer une vente d'armes. Bazil, déguisé en mannequin, les espionne.	H – A la fin du film, toute l'équipe de Tire-Larigot prépare une mise en scène pour les deux fabricants d'armes. Ils leur font croire qu'ils sont devant un tribunal et qu'ils vont bientôt mourir.	I – Grâce à un stratagème monté par l'équipe de Tire-Larigot, deux hommes de confiance de Marconi et Fenouillet vont la gare avec deux valises remplies d'armes. Les membres de Tire-Larigot vont leur voler les valises.
J – Au restaurant, Remington prend la place d'un émissaire africain et fait croire à Fenouillet qu'il veut faire des affaires avec lui. Bazil est derrière et souffle à Remington son texte.	K – Le gardien de la maison de Marconi est distrait par ce qui se passe dans l'immeuble d'en face. Pendant ce temps, les membres de Tire-Larigot parviennent à entrer chez Marconi.	

Solutions :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
E	C	G	J	I	K	A	F	B	H	D

FICHE-ÉLÈVE N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 LES PERSONNAGES DE TIRE-LARIGOT

Décrivez les images ci-dessous.



Bazil



Calcuette



La Môme Caoutchouc



Petit Pierre



Placard



Remington



Tambouille



Fracasse

FICHE-ÉLÈVE N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

2 QUI EST-CE ?

Mettez en relation les personnages de Tire-Larigot et ces portraits.

A) Les trois quarts de sa vie, il les a passés en prison et en 1959, la guillotine s'est coincée et lui a juste entamé la peau du cou. Ça n'est arrivé que deux fois dans l'Histoire, c'est pour cela qu'on l'a gracié.	B) C'est une jeune fille timide. Elle mesure, calcule, évalue, range tout ce que les autres rapportent. Elle compte toujours tout – et on peut compter sur elle.
C) Leur mère à tous. Elle a perdu deux petites filles à la Foire du Trône qui sont entrées dans le Labyrinthe des glaces et n'en sont jamais ressorties. Depuis, elle a adopté ces hommes et femmes sans famille et leur fait la cuisine.	D) Avant, il était ethnographe à Brazzaville. Il tape sur sa machine la liste de tout ce que ses copains rapportent et aussi de toutes les expressions qu'il remarque. Et il ne peut pas s'empêcher de toujours utiliser des expressions imagées.
E) Son rêve, c'est d'être dans le livre des records. D'ailleurs, en 1977, il a battu – de 9 mètres! – le record de l'homme canon. Mais il est fracassé de partout, au propre comme au figuré.	F) C'est un doux rêveur, qui n'a pas eu beaucoup de chance : son père est mort quand il était enfant et à 30 ans, il a reçu une balle dans la tête.
G) Elle est capable de plier son corps en quatre et de rester dans un réfrigérateur. Elle est souple. Elle est amoureuse de Bazil.	H) Lui, c'est l'artiste de la bande, construisant de fabuleux automates et de curieuses machines avec tous les matériaux de récupération qu'on lui apporte. Il est petit et vieux, mais il a une force impressionnante!

FICHE-ÉLÈVE N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

3 LES MÉCHANTS : LES DEUX FABRICANTS D'ARMES

Complétez les portraits des deux personnages avec les mots de la liste.

NICOLAS THIBAUT DE FENOUILLET	FRANÇOIS MARCONI
	
<p>les dents ; concurrent ; la mort ; autoritaire ; une collection</p>	<p>le coupable ; l'usine ; rancunier ; calculateur ; un fils</p>
<p>Il est le directeur de la Vigilante de l'armement, une fabrique d'armes responsable de _____ du père de Bazil.</p> <p>Il est nerveux et _____. Il a _____ particulière : il achète très cher des restes de personnes célèbres, comme _____ de Marilyn Monroe et les doigts de Mussolini.</p> <p>Son principal _____ est François Marconi, le directeur des Arsenaux d'Aubervilliers.</p>	<p>Il est le directeur des Arsenaux d'Aubervilliers, _____ qui a fabriqué la balle que Bazil a dans la tête.</p> <p>C'est un homme cynique, _____ et froid.</p> <p>Il a _____ avec qui il est autoritaire et distant.</p> <p>Il est aussi _____ : quand un camion de son entreprise est volé, il pense que c'est Fenouillet _____ et il se venge en faisant exploser l'usine de son concurrent.</p>

FICHE-PROFESSEUR N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2–B1 | Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO),
Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 LES PERSONNAGES DE TIRE-LARIGOT (PO OU PE)

Demander aux élèves de décrire chaque image à l'oral ou à l'écrit. Si le travail se fait à l'écrit, faire travailler les élèves en tandem.

Réponses possibles :

Bazil : il est mince, il a les cheveux courts et blonds. Il a de grandes oreilles. Il porte une veste et un T-shirt. Sur cette image, il attend un taxi.	Calcuette : elle est petite et mince. Elle a les cheveux longs et bruns, elle a une queue de cheval. Elle porte des lunettes.
La Môme Caoutchouc : elle a une drôle de position (elle est contorsionniste). Elle a la tête entre les jambes. Elle porte une cagoule.	Petit Pierre : il est assis. Il est petit. Il n'a plus beaucoup de cheveux et ils sont gris. Il porte une veste grise. Il a des lunettes de soudeur autour du cou.
Placard : il est sur une place, devant une fontaine. Il est vieux, il a les cheveux gris. Il a une barbe. Il a un foulard autour du cou et il porte une veste en cuir.	Remington : sur cette image, il est en train d'écrire. Il a les cheveux courts et bruns. Il est noir, il vient d'Afrique. Il porte des lunettes. Il a un pull et une chemise.
Tambouille : elle est petite et un peu grosse. Elle a un chignon et ses cheveux sont roux. Elle porte une robe à fleurs et un tablier à pois.	Fracasse : il est dans un canon pour être projeté de l'autre de la Seine/du fleuve. Il porte une combinaison et un casque.

Les personnages ont un nom en rapport avec leur histoire ou caractère. Faire rechercher la signification des personnages dans un dictionnaire et demander aux élèves d'expliquer ces noms.

- Calcuette parce qu'elle calcule tout.
- La Môme Caoutchouc parce qu'elle est aussi souple que du caoutchouc.
- Placard parce qu'en français familier « placard » signifie « prison » et que ce personnage a fait de la prison.
- Tambouille parce qu'en français familier cela signifie « la cuisine/faire à manger » et que ce personnage fait toujours à manger pour les membres de Tire-Larigot.
- Remington parce que c'est la marque d'une machine à écrire, outil qu'utilise souvent ce personnage.
- Fracasse parce que « être fracassé » est synonyme de « être cassé », comme ce personnage qui a beaucoup de cicatrices ou blessures dues à ses nombreuses chutes pour battre des records.

FICHE-PROFESSEUR N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

2 QUI EST-CE ? (CE/PO)

Faire lire les portraits de chaque personnage. Puis demander aux élèves de retrouver le portrait correspondant à chaque personnage.

Solution :

Bazil–F ; Calcuette–B ; La Môme Caoutchouc–G ; Petit Pierre–H ; Placard–A ; Remington–D ; Tambouille–C ; Fracasse–E

3. LES MÉCHANTS : LES FABRICANTS D'ARMES

Solution :

NICOLAS THIBAUT DE FENOUILLET	FRANÇOIS MARCONI
	
<p>Il est le directeur de la Vigilante de l'armement, une fabrique d'armes responsable de <u>la mort</u> du père de Bazil. Il est nerveux et <u>autoritaire</u>. Il a <u>une collection</u> particulière : il achète cher des restes de personnes célèbres, comme <u>les dents</u> de Marilyn Monroe et les doigts de Mussolini. Son principal <u>concurrent</u> est François Marconi, le directeur des Arsenaux d'Aubervilliers.</p>	<p>Il est le directeur des Arsenaux d'Aubervilliers, <u>l'usine</u> qui a fabriqué la balle que Bazil a dans la tête. C'est un homme cynique, <u>calculateur</u> et froid. Il a <u>un fils</u> avec qui il est autoritaire et distant. Il est aussi <u>rancunier</u> : quand un camion de son entreprise est volé, il pense que c'est Fenouillet <u>le coupable</u> et il se venge en faisant exploser l'usine de son concurrent.</p>

FICHE-ÉLÈVE N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 OUVREZ LES YEUX !

Regardez la scène sans le son. Racontez ensuite ce que vous avez vu.

2 AVEZ-VOUS COMPRIS ?

Regardez une deuxième fois cet extrait, avec le son, et cochez la bonne réponse.

a) Selon Tambouille, à table, on ne doit pas

- bricoler rigoler recoller

b) Selon Bazil, les marchands de la mort (Fenouillet et Marconi) sont

- au Cap Ferret au frais ferrés

c) Tambouille pense aux mères qui ont perdu leurs enfants à cause des

- mines voisines famines

d) Tambouille a perdu ses deux filles

- en mangeant des glaces en allant au labyrinthe des glaces en faisant du patin à glace

e) Pour le dîner, Tambouille a préparé

- un cassoulet un poulet un petit salé

3 VRAI OU FAUX ?

Regardez à nouveau la scène et dites si ces propositions sont vraies ou fausses.

Corrigez les phrases, si nécessaire.

PHRASES	VRAI	FAUX	CORRECTION
a) Tout le monde s'est lavé les mains.			
b) A force de chercher ses filles dans les rues, Tambouille est devenue bavarde.			
c) Selon Calculette, il y a 62% de protéines dans le plat de Tambouille.			
d) Selon Placard, Tambouille mériterait une ceinture bleue (comme au judo) pour son plat.			
e) Tambouille parle des deux marchands d'armes comme de deux gros poissons.			

4. LES EXPRESSIONS IMAGÉES

Retrouvez le sens de ces expressions utilisées dans ce dialogue.

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| a) Dire des messes basses | 1) Tromper quelqu'un, lui mentir. |
| b) Être un cordon bleu | 2) Parler à quelqu'un à voix basse. |
| c) Rouler quelqu'un dans la farine | 3) Être un très bon cuisinier. |

Ces expressions existent-elles en allemand ?

FICHE-PROFESSEUR N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO),
Production écrite (PE), Production orale (PO)

L'extrait choisi se situe à la séquence n°7 de 1 h 02 min 45 sec à 1 h 04 min

1. OUVREZ LES YEUX! (PO)

Passer une première fois la scène mais sans le son et demander aux élèves de décrire la situation.

Réponse possible :

C'est un dîner au Tire-Larigot. Tambouille apporte une casserole sur la table. Elle parle à Fracasse qui se lève. Puis elle sert le repas et parle à Basil. Ensuite Tambouille retourne dans la cuisine. Caoutchouc discute alors avec Basil. Tambouille revient. Ils discutent tous ensemble.

2. AVEZ-VOUS COMPRIS ? (CO)

Faire lire les questions aux élèves et vérifier la compréhension.

Passer une deuxième fois la scène, mais avec le son cette fois-ci. Mise en commun en groupe et à l'oral.

Solutions :

a) rigoler, b) ferrés , c) mines, d) en allant au labyrinthe des glaces, e) un petit salé .

3. VRAI OU FAUX ? (CO)

Faire lire les propositions et vérifier la compréhension.

Passer une dernière fois la scène, puis laisser quelques minutes aux élèves pour qu'ils puissent répondre. Mise en commun à l'oral et en groupe, si nécessaire en repassant la scène pour contrôler les réponses.

Solutions :

PHRASES	VRAI	FAUX	CORRECTION
a) Tout le monde s'est lavé les mains.		×	Fracasse ne s'est pas lavé les mains.
b) A force de chercher ses filles dans les rues, Tambouille est devenue bavarde.		×	Tambouille est devenue clocharde.
c) Selon Calcuette, il y a 62% de protéines dans le plat de Tambouille.	×		
d) Selon Placard, Tambouille mériterait une ceinture bleue (comme au judo) pour son plat.		×	Elle mériterait une ceinture noire.
e) Tambouille parle des deux marchands d'armes comme de deux gros poissons.	×		

4 LES EXPRESSIONS IMAGÉES (CE/PO)

Faire lire les expressions et les significations. Si nécessaire, citer les passages du dialogue avec ces expressions pour aider les élèves à en trouver le sens en contexte. Mise en commun à l'oral.

Solutions :

a2 – b3 – c1

Les équivalents allemands sont pour « un cordon bleu » : fabelhafter Koch, « faire des messes basses » : tuscheln, « rouler quelqu'un dans la farine » : an der Nase herumführen.

TRANSCRIPTION DU DIALOGUE :

- Tambouille* Bon, tout le monde s'est lavé les mains ?
- Les autres* Oui !
- Tambouille* (à *Fracasse*) Fais voir ! Dis donc toi ! File ! (à tout le monde) On ne rigole pas à table.
(à *Bazil*) Bon, t'en es où avec tes marchands de la mort ?
- Bazil* Ça y est, ils sont ferrés, il y n'y a plus qu'à les mouliner, on peut même sortir l'épuisette.
- Tambouille* Oh ! Quand je pense à ses pauvres mères qui perdent leurs enfants à cause des mines.
- Caoutchouc* (à *Bazil*) Tu ne sais pas ... Ben, Tambouille, elle avait deux petites filles et puis un soir, à la Foire du Trône, elle les a vues rentrer dans le labyrinthe des glaces. Elle les a jamais vues ressortir. Alors pendant des années, elle les a cherchées dans les rues. Et, à force, elle est devenue clocharde. Après, de tout ce fait, elle nous a adoptés.
- Tambouille* Ah ! Ça suffit les messes basses. (*pause*) Alors, comment vous trouvez mon petit salé ?
- Calculette* Lipides, 62%, protéines, 40%, glucides, 7% ... (*Cris de protestation des autres*)
- Tambouille* Ben quoi ?
- Placard* Un petit salé comme ça, moi je dis qu'il faudrait au moins une ceinture noire chez les cordons bleus.
- Tambouille* Quand même pas ! (à *Bazil*) Et toi ? Tes deux gros poissons, t'as une idée pour les accommoder ?
- Bazil* En friture, il n'y a plus qu'à les rouler dans la farine !

III. POUR ALLER PLUS LOIN

A) BATTONS LE FER PENDANT QU'IL EST CHAUD ! / LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET IMAGÉES

Dans le film de Jean-Pierre Jeunet, Micmacs à Tire-Larigot, les personnages utilisent beaucoup d'expressions idiomatiques et du langage familier.

Un des personnages est même un spécialiste de ces expressions, c'est Remington.

Voici quelques extraits de dialogues de Remington :

« L'homme blanc a le compas dans l'œil, l'estomac dans les talons, il tient la dragée haute, se met martel en tête et passe du coq à l'âne »

« On voit que vous n'allez pas chercher midi à quatorze heures. C'est comme moi, je n'ai peut-être pas inventé le fil à couper le beurre, mais je ne suis pas du genre à prendre des vessies pour des lanternes. Mais revenons à nos moutons ... »

« Ne mettons pas la charrue avant les bœufs. Cela nous évitera d'avoir les deux pieds dans le même sabot. »

« Malheureusement, M. Lazare vous a posé un lapin, il a regagné ses pénates. [...] Votre spadassin * a pris la poudre d'escampette.»

**Un spadassin : gedungener Mörder*

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

- Lister les expressions idiomatiques présentes dans ces extraits dialogues.
- A partir des propositions ci-dessous, retrouver le sens de ces expressions.

Revenir au sujet dont on parlait précédemment	Faire sentir son pouvoir à quelqu'un	Se faire des illusions sur des choses ou des gens, se tromper	Rentrer à la maison	Avoir très faim	Passer brusquement d'un sujet à l'autre sans transition	Compliciter inutilement une chose très simple
Etre embarrassé, incapable d'agir	Estimer avec justesse les distances ou les proportions	Faire les choses dans le désordre	Ne pas être très intelligent, pas malin	S'enfuir	Se faire du souci	Faire attendre quelqu'un en ne venant pas au rendez-vous

- Existe-t-il des équivalents allemands à ces expressions ?
- Comme Remington et les membres de Tire-Larigot, imaginer un dialogue en insérant certaines de ces expressions (celles que vous préférez).

B) LE FABULEUX PARIS DE JEAN-PIERRE JEUNET

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC JEAN-PIERRE JEUNET

« On retrouve dans MicMacs ... le Paris que vous aimez, le Paris traditionnel de toujours, mais il cohabite cette fois avec le Paris d'aujourd'hui et son architecture contemporaine. On dirait que vous avez voulu brouiller les cartes en mêlant les époques et pas seulement dans l'architecture. Il y a par exemple ce très beau plan avec, sur la même image, le tramway et un vieux triporteur de récupération ... et également cette utilisation de Youtube à la fin du film ...

Pour YouTube, ça m'amuse, alors qu'on me reproche souvent d'être trop rétro, d'utiliser quelque chose qui est tellement dans l'air du temps. Et il fallait se dépêcher de le faire avant que d'autres n'en aient l'idée! Quant à Paris, j'ai essayé de changer un peu car je commence quand même à avoir fait le tour du Paris traditionnel que j'adore - les piles de pont, le métro, les gares ... J'aimais l'idée d'y mêler certains éléments du Paris d'aujourd'hui que j'aime beaucoup aussi, je ne peux d'ailleurs filmer que ce que j'aime. Si bien qu'un magnifique bâtiment années 30 côtoie le nouveau tramway des Maréchaux, le métro aérien une poste moderne surmontée d'un néon, la verrière des Galeries Lafayette un rayon d'articles de sport en lycra et l'entrée du Musée d'Orsay un café contemporain ... Le pari était de magnifier la même ville, mais de manière un peu différente et en ajoutant cette fois la banlieue. Mais c'est toujours un Paris sinon idéalisé, en tout cas vu à travers mon imaginaire, à travers mon filtre ... Je ne peux pas résister à vider quand même un peu les rues, à nettoyer le ciel, à jouer avec les couleurs. Mais bien sûr, j'ai eu beaucoup de plaisir à tourner au Canal de l'Ourcq au pont de Crimée que j'adore. Prévert y a été photographié par Doisneau, à côté il y a l'école Marcel Carné et on voit passer la péniche Arletty sur la Seine ... C'est là qu'a été tourné Les Portes de la nuit, film de Carné où le Destin est joué par Jean Vilar. Et, comme par hasard, c'est au Théâtre Jean Vilar à Suresnes qu'on a tourné le siège social d'une des compagnies d'armement. J'adore ces signes du destin! Carné-Prévert, c'est un héritage que je revendique complètement. »

(source : dossier de presse).

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

Après avoir lu cet extrait d'un entretien avec Jean-Pierre Jeunet, répondez aux questions du tableau ci-dessous.



– Où se trouvent les personnages ?



- Décrivez cette image.
- En quoi est-elle intéressante ?
- Comment s'appelle ce tramway ?



- Quelle image de Paris le réalisateur veut-il montrer ici ?
- Observer bien le vieux bâtiment et l'affiche sur le mur. Que remarquez-vous ?



- Reconnaissez-vous ce célèbre endroit parisien ?
- Etes-vous capable de le situer sur une carte de Paris ?



- Comment s'appelle ce pont ?
- En quoi est-il important pour J.-P. Jeunet ?

Vous pouvez aussi :

- Faire une recherche et un exposé sur Jean-Pierre Jeunet.
- Faire une recherche et un exposé sur les différents films de Jean-Pierre Jeunet.

C) L'ANALYSE DE SÉQUENCE

Le tableau page 24 est destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes d'une séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions. Elles guident les élèves pour élaborer l'analyse de cette séquence.

Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer aux élèves le petit lexique du cinéma, disponible et sur le site http://www.institutfrancais.de/cinefete/IMG/CINEFETE12_PetitLexique.pdf.

Les termes accompagnés d'un astérisque (*) y sont tous expliqués.

Consignes pour l'analyse de la séquence 1 (du début du film à 5 min 15) :

- Avant de regarder la séquence une première fois, rappeler que c'est la séquence d'ouverture du film. Cette première séquence expose aux spectateurs les éléments importants et donne le contexte de l'histoire. Cette scène avec peu de paroles offre beaucoup d'éléments au spectateur pour faire connaissance avec le personnage principal.
- Pour commencer, demander aux élèves de compter les plans de la séquence et d'estimer sa durée. Cette séquence est assez longue et contient plus de 30 plans. De plus, la bande-son ne contient pratiquement pas de dialogues. Pourtant cet enchaînement de plans explique l'enfance de Bazil et la mort de son père, puis l'accident avec la balle dans son cerveau : deux éléments centraux dans l'histoire. Et cette séquence offre aussi un beau clin d'œil cinématographique avec cette allusion au film *le Grand Sommeil* de Howard Hawks. Après le premier visionnage de la séquence, demander aux élèves de donner leurs premières impressions.
- Après cette première diffusion et discussion, distribuer le tableau aux élèves (plier la feuille de sorte que les réponses n'apparaissent pas).
- Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.
- Faire des arrêts sur image lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.
- Faire répondre à l'oral et/ou à l'écrit.

IMAGE	QUESTIONS	RÉPONSE POSSIBLE
1 	<ul style="list-style-type: none"> – Quelle indication est donnée par le premier plan ? – Quel mouvement fait la caméra ? Vers quoi se dirige-t-elle ? Quelle information est donnée au spectateur ? 	<p>Sur ce plan d'ensemble*, on voit le désert. Une incrustation permet de savoir que la scène se déroule dans le Sahara en 1974. Ensuite la caméra fait un travelling*, ce qui permet de montrer plus en détails la situation. Elle se rapproche, en plan moyen, sur une camionnette militaire, où l'on voit nettement un drapeau français. Le spectateur sait donc que ce sont des militaires français.</p>
2 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. – Que voit-on en premier ? Que fait la caméra ? 	<p>En plan rapproché*, on voit le visage d'un homme. La caméra fait ensuite un travelling vertical* et montre les mains de l'homme en train de désensabler une mine.</p>
3 	<ul style="list-style-type: none"> – Où est placée la caméra ? Pourquoi ? – Quelle impression cela produit sur le spectateur ? 	<p>C'est à nouveau un plan d'ensemble qui permet de voir la situation en général. De loin, on reconnaît les camions militaires. La caméra est placée derrière deux personnes qui, comme le spectateur, observent l'opération militaire. Le spectateur a l'impression d'être témoin de la scène. Mais la distance prise par la caméra permet une prise de distance avec l'accident (comme c'est le cas pour Bazil, qui ne vit pas ce moment).</p>
4 	<ul style="list-style-type: none"> – Quelle était la transition entre cette scène et la scène précédente (dans le désert) ? Qu'est-ce que l'on a vu ? – Comment est la bande-son* ? – Qu'est-ce que le spectateur comprend tout de suite ? Quel lien fait-il ? 	<p>La transition s'est faite avec un gros plan* sur une maquette de bateau militaire que peint Bazil enfant. On entend un téléphone sonner. Quand Bazil retrouve sa mère choquée au téléphone, on comprend qu'il y a un lien entre l'accident de la scène précédente et le deuil des plans suivants. Le militaire est mort et c'était le père de Bazil. Toutes ces informations ne sont données que par l'image.</p>
5 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. 	<p>C'est un plan moyen*, on voit Bazil à la fenêtre, dans la maison. Il y a une légère plongée*. Il voit partir sa mère pour l'hôpital. Ce plan dégage une forte impression de tristesse, accentuée par un silence quasi total.</p>

<p>6</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. 	<p>C'est un plan moyen*. Bazil est au premier plan* : il est le premier d'une file d'enfants dans un orphelinat religieux. Le cadrage en biais et la composition très nette accentuent l'impression de sévérité.</p> <p>Les autres plans à l'orphelinat fonctionnent de la même manière.</p>
<p>7</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. – Expliquer la transition avec les plans précédents. 	<p>C'est un plan de demi-ensemble*, dans une rue avec des maisons de banlieue dans la pénombre et une boutique illuminée, c'est un vidéo club.</p> <p>Le spectateur est un peu perdu car il n'y a pas de lien avec les plans précédents.</p>
<p>8</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. – Que comprend le spectateur ? 	<p>C'est un plan moyen* sur un homme assis dans un fauteuil. A l'arrière-plan, on voit beaucoup de vidéos. Il parle.</p> <p>Une incrustation « le même 30 ans plus tard » fait comprendre au spectateur que l'on retrouve Bazil adulte après les derniers plans à l'orphelinat.</p>
<p>9</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. – Comment est la bande-son ? 	<p>Un plan moyen* sur la télévision où passe un film : Le Grand Sommeil de Howard Hawks. La caméra fait un travelling avant* pour se rapprocher de l'écran. On entend toujours la voix de Bazil et on comprend alors qu'il récite tous les dialogues. C'est un grand cinéphile ! Les plans suivants le confirment.</p>
<p>10</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez cette image. – Quel est le clin d'œil ? 	<p>La course poursuite a commencé à l'extérieur. Une balle perdue vient se ficher dans une jaquette de DVD. Ce gros plan* montre que le DVD est celui de « Micmacs à Tire-Larigot ».</p>
<p>11</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. 	<p>C'est un plan moyen* et une contre-plongée, au ralenti, sur l'arme à feu qui vole dans les airs. La contre-plongée* et la taille du bâtiment à l'arrière-plan accentuent le danger de l'arme.</p>
<p>12</p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image, le plan et le cadrage. 	<p>En plan subjectif*, comme si le spectateur se cachait et était témoin de la scène, la caméra suit la chute de Bazil sur le sol après qu'il était touché par la balle.</p> <p>Le cadrage, les couleurs et la bande-son (celle du Grand Sommeil) accentuent l'aspect tragique de la scène.</p>

<p>13</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image, le plan et le cadrage. - Quel raccord* est utilisé pour cette suite de plans ? - Quelle impression est donnée ? 	<p>Après avoir vu le trajet de la balle dans le cerveau de Bazil, le spectateur se trouve dans les pensées de celui-ci. On voit Bazil enfant entouré de ses parents. Ils sont à table et dînent. Il n'y a que des bougies pour éclairer, puis soudain la lumière revient et les personnages, heureux, soufflent les bougies. Mais une nouvelle coupure se produit, la famille est dans le noir. Le plan s'achève sur une fermeture à l'iris* qui clôt ce moment de nostalgie de Bazil que nous vivons avec lui.</p>
<p>14</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image, le plan et le cadrage. 	<p>Après la fermeture à l'iris*, nous retrouvons un plan sur la télévision du vidéo club. Le film s'achève et on voit apparaître le plan avec « The End ». qui souligne et correspond à la mort de Bazil C'est un moment déroutant : le film commence, mais un autre film dans le film s'achève (une mise en abyme : comme l'image de la Vache qui rit qui mange Bazil dans cette scène et la jaquette du DVD de Micmacs).</p>
<p>15</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image, le plan et le cadrage. - Qu'est-ce qui est intéressant dans la succession de ces deux plans ? 	<p>En faisant un plan qui est raccord en couleurs avec le précédent (noir et blanc), le réalisateur donne l'impression d'une continuité ou de magie du cinéma : quand un film s'achève, un autre commence.</p>

D) LE RÉSUMÉ DU FILM PAR SÉQUENCES

Ce résumé reprend le chapitrage proposé sur le DVD du film.

N° DU CHAPITRE	MINUTAGE	DESCRIPTION DU CHAPITRE
1	00:00:00	Une balle dans la tête Le père de Bazil était militaire et s'occupait du déminage. Mais un jour, il meurt lors de l'explosion d'une de ces mines. L'enfance de Bazil n'est pas facile, mais il grandit et travaille dans une vidéothèque. Une nuit, il assiste à un règlement de compte et reçoit une balle perdue dans la tête. Le chirurgien préfère laisser la balle dans le cerveau : Bazil survit.
2	00:07:25	Bienvenue au tire-Larigot Après cet accident, Bazil perd son travail au vidéo club et est à la rue. Il fait la manche. Mais un jour, il rencontre Placard qui est chiffonnier et vit avec d'autres dans un endroit qui s'appelle « Tire-Larigot ». Bazil est présenté à tous les membres : Fracasse, Tambouille, La Môme Caoutchouc, Calculette, Remington, etc. Il est tout de suite adopté, il vit et travaille maintenant avec eux.
3	00:19:30	Visite aux arsenaux En revenant de son travail, Bazil perd un de ses objets trouvés sur la route. Alors qu'il s'arrête pour le ramasser, il s'aperçoit qu'il est en face des deux bâtiments des deux grandes entreprises d'armement, celles qui ont provoqués son malheur (la mort de son père et la balle dans sa tête).
4	00:24:00	Filatures Bazil décide de surveiller les patrons de ces deux usines. Il commence par observer Marconi qui se révèle être un homme vraiment sévère et dur, qui fait du trafic d'armes avec des milices africaines. Quant à Fenouillet, c'est un homme étrange : il collectionne les restes de personnes célèbres (la molaire de M. Monroe, le doigt de Mussolini, etc.). A partir de ces informations, Bazil décide de leur tendre un piège.
5	00:32:00	Les requins mordent à l'hameçon Avec l'aide des membres de Tire-Larigot, Bazil met au point un stratagème pour rendre les deux fabricants rivaux. Il fait croire à Fenouillet qu'il peut obtenir une molaire de Mussolini grâce à un marché passé avec une milice africaine, trafic qui normalement est tenu par Marconi.
6	00:36:30	L'émissaire d'Omar Boulounga Toute l'équipe parvient à piéger l'émissaire d'Omar Boulounga (chef de milice africaine) en cachant de la drogue dans sa poche alors qu'il est à l'aéroport. L'émissaire se fait arrêter. Ainsi, Remington peut prendre sa place lors du rendez-vous au restaurant avec Fenouillet. Un arrangement est prévu : des armes seront livrées à la gare, en échange de la molaire. Peu après, le même rendez-vous à la gare avec des armes est passé avec Marconi. Les deux porteurs de Marconi et Fenouillet se font voler les valises à la gare par l'équipe du Tire-Larigot. Le stratagème a fonctionné, les deux fabricants sont furieux.
7	00:49:00	Le guet Calculette, qui fait le guet sur le toit de Marconi, surprend une dispute au téléphone entre les deux hommes. Toute l'équipe prépare alors un nouveau coup : ils arrivent à distraire le gardien de l'immeuble de Marconi. Pendant ce temps, ils remplacent les voitures de luxe de Marconi par des épaves.
8	01:00:00	L'homme-canon Caoutchouc parvient à s'introduire chez Fenouillet et lui vole toute sa collection. De retour au Tire-Larigot, toute l'équipe se retrouve et savoure son succès. La Môme Caoutchouc se rapproche de Bazil. Toute l'équipe met ensuite au point un nouveau stratagème : grâce à l'homme-canon, Fracasse, ils vont essayer de voler un camion rempli de munitions. Malheureusement le canon a un problème de fonctionnement et c'est Bazil qui doit essayer à nouveau et parvenir de l'autre côté du quai. Il réussit et s'échappe avec un camion chargé d'explosifs.

9	01:09:00	Coup de chaud aux arsenaux Marconi est persuadé que c'est Fenouillet qui a ordonné le vol du camion. Il veut se venger : il fait pression sur une femme de ménage africaine qui travaille pour Fenouillet pour qu'elle installe un engin permettant de faire exploser l'usine. La sabotage fonctionne, l'usine de Fenouillet est complètement détruite.
10	01:14:00	Prise d'otages Caoutchouc s'est introduite chez Marconi et Bazil fait le guet. Marconi rentre plus tôt et oblige Caoutchouc à se cacher. Puis des hommes d'Omar Boulounga viennent venger leur chef et prennent en otage Marconi. Alors qu'ils sont prêts à le tuer, les hommes se font tuer par Fenouillet et son équipe, qui elle aussi veut tuer Marconi pour se venger. Puis Bazil est capturé par les hommes de Fenouillet et les deux fabricants se rendent compte que c'est cet homme qui les a piégés. Ils quittent l'appartement avec Bazil. Caoutchouc, qui était restée cachée dans le réfrigérateur, parvient à sortir et à prévenir les autres membres du Tire-Larigot du danger. Tous ensemble, ils tendent un piège aux deux fabricants et les font prisonnier, puis libèrent Bazil.
11	01:27:35	Aveux publics Capturés, les deux fabricants sont apparemment emmenés en Afrique du Nord. A la fin de leur voyage, ils se retrouvent dans le désert dans une mise en scène de leur exécution. Sous tension et pensant bientôt mourir, ils avouent leurs crimes. Mais ils sont filmés et ce n'était qu'un dernier stratagème pour les piéger. La vidéo est ensuite diffusée sur Youtube et fait le tour du monde. Marconi est inculpé et doit rendre des comptes à la justice. Fenouillet s'est enfui. Au Tire-Larigot, la vie continue : Bazil et la Môme Caoutchouc sont amoureux.
12	01:39:00	Générique de fin

E) SITOGGRAPHIE

Site officiel du réalisateur :

<http://www.jpjeunet-siteofficiel.com/html/accueil.html>

Fiche du film avec photos et dossier de presse :

<http://www.unifrance.org/film/29208/micmacs-a-tire-larigot>

Site sur les expressions françaises :

<http://www.expressio.fr/>

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-236-.htm>